

l'Uqam hebdo

Colloque les 1^{er} et 2 octobre

Firmes multinationales et autonomie nationale

Déclin des multinationales américaines. Montée des sociétés japonaises, européennes et canadiennes. Apparition de firmes transnationales dans les pays semi-industriels. Ces nouvelles tendances de l'économie mondiale seront examinées lors d'un prochain colloque à l'UQAM dans trois domaines où elles affectent particulièrement la population: la production agro-alimentaire, la vie syndicale et le système politique. Le thème: "Firmes multinationales et autonomie nationale". La rencontre aura lieu les 1^{er} et 2 octobre dans la salle Alfred-Laliberté du pavillon Jasmin.

Quelque 350 personnes sont attendues à ce 2^e colloque de l'Association d'économie politique; elles sont issues de divers milieux: enseignement, syndicalisme, centres de recherche, groupes populaires. M. Jorge Niosi, professeur au département de sociologie et membre de l'exécutif de l'Association, est responsable du comité organisateur. Quatre autres personnes ont leur siège dans une dizaine de pays industrialisés, mais plusieurs observateurs ont remarqué l'apparition de nouvelles firmes multinationales dans certains pays semi-industrialisés du Tiers-Monde. Les firmes transnationales échappent le plus souvent au contrôle des États et jouissent d'une autonomie. Le chiffre d'affaires des plus grandes de ces firmes est bien supérieur au P.N.B. de bien des pays.

Les organisateurs partent d'un constat: "Les entreprises multinationales font une partie croissante de la production et des échanges mondiaux. La plupart d'entre elles ont leur siège dans une dizaine de pays industrialisés, mais plusieurs observateurs ont remarqué l'apparition de nouvelles firmes multinationales dans certains pays semi-industrialisés du Tiers-Monde. Les firmes transnationales échappent le plus souvent au contrôle des États et jouissent d'une autonomie. Le chiffre d'affaires des plus grandes de ces firmes est bien supérieur au P.N.B. de bien des pays."

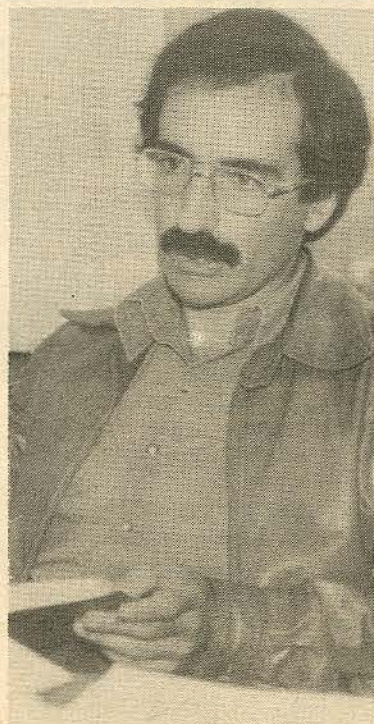
D'où le choix des ateliers, au nombre de quatre: "L'expansion multinationale: une analyse comparée"; "Les firmes multinationales dans l'agro-alimentaire et le Tiers-Monde"; "Firmes multinationales et organisation syndicale"; "Firmes multinationales et autonomie nationale".

Y participeront des spécialistes de diverses disciplines, venus de France (Charles Michalet), des

États-Unis (Harry Magdoff, Susan George, du Mexique (Francesco Zapata, Fernando Fajnzylbert), d'autres universités québécoises (Gérard Ghersi), du milieu syndical (Peter Bakvis). De l'UQAM: Bonnie Campbell, Alfred Dubuc, Philip Ehrensaff, Marion Léopold, Jorge Niosi; également, Daniel Benedict et Michel Beaud, tous deux professeurs invités au département des sciences économiques.

L'inscription se fera sur place. Pour les membres de l'A.E.P., l'entrée est libre. Les non membres déboursent 20\$ de frais, ou 10\$ s'ils sont étudiants ou chômeurs.

C.G.



M. Jorge Niosi

Les ateliers d'expression et de création: une aubaine

Le service d'animation communautaire, en mettant sur pied une série d'ateliers socio-culturels d'apprentissage ou de perfectionnement, revient à ses anciennes amours. Marche arrière? Autre contexte, propose plutôt le coordonnateur administratif, Yves Bolduc (étudiant au module d'arts plastiques), de qui relève la conception du projet.

"La première caractéristique de ces nouveaux ateliers est leur complet auto-financement, souligne-t-il, ce qui règle en grande partie les difficultés que le service avait rencontrées antérieurement. Ensuite, les ateliers naissent au moment où le Livre blanc sur le loisir incite les municipalités à une décentralisation de leurs activités au profit d'autres institutions dont les locaux et ressources sont sous-employés en dehors des heures normales d'activités."

Pour la première fois aussi, tous les animateurs seront recrutés à l'UQAM parmi des finissants du bacc. ou des inscrits à la maîtrise. Ceux-ci seront choisis par le responsable du service d'animation communautaire, M. Gilles Gagnon, le directeur de département concerné par la discipline et M. Bolduc. Mine de rien, un revenu d'appoint pour une trentaine d'étudiants...

Grâce aux ententes intervenues entre le service et les départements, plus directement associés qu'autrefois au projet, l'utilisation des locaux et des ressources nécessaires à peu de frais permettra



M. Yves Bolduc, coordonnateur du projet

aux inscrits de défrayer la modique somme de 50\$ pour une dizaine d'ateliers de deux ou trois heures, selon le cas. Impossible de trouver pareille aubaine, selon le responsable, dans le secteur culturel privé.

La gamme d'ateliers de création, d'expression ou de loisir est assez étendue pour répondre aux attentes d'un large public: dessin, céramique, vitrail, arts d'impression, ballet classique, danse contemporaine, mime, Tai-chi, expression dramatique, chant choral, flûte à bec, guitare classique et populaire,

photo, video, message, astrologie, etc.

Les inscriptions se poursuivent cette semaine (jusqu'au 30 septembre) sur la grande place du pavillon Jasmin. Même s'il espère rejoindre une majorité de gens des quartiers environnants, Yves Bolduc souhaite néanmoins que les ateliers attirent un bon nombre d'étudiants et d'employés de l'UQAM.

Pour de plus amples informations: Yves Bolduc, 282-3785.

D.N.

Nouveau certificat de 1^{er} cycle

Faire du plein air une façon de vivre

Au terme d'une gestation qui aura duré quatre ans, le certificat de 1^{er} cycle en formation au plein air prendra vie en janvier prochain en accueillant son premier contingent d'étudiants. Issus du monde scolaire ou d'organismes de loisirs reliés au plein air, ceux-ci viendront chercher des connaissances théoriques et pratiques sur les éléments qui constituent leur laboratoire de travail: la nature, entendue dans son sens large. Ils apprendront à appliquer ces connaissances à la conception, la planification et l'organisation d'interventions en contexte de plein air, au

près de différents groupes. De plus, les deux catégories d'intervenants visés par le programme s'habitueront enfin à collaborer entre elles, développant leurs aptitudes au travail en équipe et à l'animation de groupe.

Mme Joanne Sarasin, professeur au département de kinanthropologie, connaît bien ce dossier qu'elle a piloté depuis ses débuts. Elle rappelle l'optique dans laquelle fut conçu le projet de certificat: "Le plein air, ce n'est pas seulement quelques semaines dans la vie d'un enfant, vécue en classe neige ou en classe verte. Ça ne se réduit pas non plus au domaine de l'activité physique, bien qu'il en soit partiellement issu. Il s'agit plutôt d'une façon de vivre, laquelle a un impact certain sur le mode alimentaire, vestimentaire; sur le choix des moyens de locomotion, etc. Nous voulons faire comprendre aux intéressés l'importance d'intégrer le plein air à la vie quotidienne des enfants, des adolescents et des adultes."

Comment? En délaissant le plein air de consommation, en mettant l'emphase sur les activités qui n'exigent pas d'équipement sophistiqué, qui ne se déroulent pas nécessairement dans la grande nature: le plein air urbain se développe de plus en plus...

M. André Hupé, professeur en kinanthropologie, est directeur de ce programme, rattaché, pour fins administratives, au module d'éducation physique.

Une particularité de ce nouveau certificat est de s'adresser à des personnes qui ont déjà, pour la plupart, une expérience dans le domaine; il vise donc l'amélioration

(la suite en page 2)

Rôtisserie

**Au
Poulet
Doré**

340 est, rue
Sainte-Catherine
288-2441

près de Saint-Denis

Nouveaux fonds d'archives

La Ligue des droits de l'homme

La Ligue des droits de l'homme (aujourd'hui connue sous le nom de Ligue des droits et libertés) et l'Agence de presse libre du Québec, bien que toutes deux de confier au service des archives de l'UQAM un fonds institué de divers documents; dossiers administratifs, procès-verbaux de comités, brochures, etc. Le fonds d'archives de la Ligue des droits de l'homme est impressionnant (12 mètres de documents); l'inventaire est pour ainsi dire terminé, donc le fonds est accessible aux chercheurs. Le

fonds de l'Agence de presse libre du Québec, bien que couvrant une période de 8 ans, de 1970 à 1978, n'est pas exhaustif. Il n'en demeure pas moins intéressant, note Gilles Janson, responsable des archives historiques à l'UQAM ("qu'on pense à la Commission Keable..."). Cependant, il faut une autorisation du donateur pour consulter ce fonds.

Au cours des derniers mois, le service des archives a acquis d'autres fonds d'archives, dont celui de l'Association des professeurs des sciences du Québec, intéressant

et l'Agence de presse libre du Québec

parce qu'il s'ajoute au bloc déjà important des fonds d'archives scientifiques. Également acquis par le service des archives une partie du fonds d'archives du Conseil des arts et manufactures, créé en 1872. Et les fonds d'archives du Syndicat des professeurs de l'Université du Québec (SPUQ) et de l'Association des professeurs de l'UQAM (qui a précédé SPUQ).

On compte, présentement à l'UQAM, 32 fonds d'archives et collections privées. C'est estimable, dit Gilles Janson, si l'on considère que l'Université n'a pas quinze ans. Il ajoute que son service vient tout juste de recevoir du Conseil des sciences humaines du Canada une subvention de 38 263\$ pour l'élaboration d'un Guide des principaux fonds d'archives. Quatorze fonds y

seront répertoriés.

Dans un autre ordre d'idées, le service des archives a fait récemment publier le Répertoire numérique détaillé du fonds de la Fédération des Écoles normales. Les documents couvrent la période allant de 1962 à 1972. C'est une mine de renseignements pour qui s'intéresse à la question.

H.S.

Le PRIX EDMOND-de-NEVERS 1981-1982

L'Institut québécois de recherche sur la culture se soucie de la formation et de l'avenir des jeunes chercheurs. Le prix Edmond-de-Nevers est l'une des premières initiatives qu'il prend en ce sens.

Le prix est décerné annuellement à un étudiant du deuxième cycle ayant présenté dans une université du Québec une thèse de maîtrise portant sur la culture, quelle que soit la discipline concernée. Le prix comporte une médaille et la publication de la thèse par l'Institut.

1. Est admissible tout étudiant ayant présenté dans une université du Québec, entre le 1^{er} octobre 1981 et le 30 septembre 1982, une thèse de maîtrise portant sur la culture.

2. Le candidat devra faire parvenir à l'Institut une copie de sa thèse, accompagnée d'un résumé d'au plus deux pages et d'un document officiel attestant que la thèse a été agréée par un établissement universitaire avant le 1^{er} octobre 1982.

3. Le choix sera fondé sur l'originalité, la cohérence de la démarche et, bien entendu, sur la qualité de la langue.

Pour poser sa candidature, il suffit de faire parvenir les documents exigés, au plus tard le 22 octobre 1982, à l'adresse suivante:

Prix Edmond-de-Nevers
Institut québécois de recherche sur la culture
93, rue St-Pierre, Québec, P.Q., G1K 4A3
Téléphone: (418) 643-9107

de choses et d'autres...

Une étudiante gagne 10 000\$

Une étudiante en communication à l'UQAM, Marie-Jeanne Préfontaine, a remporté le **prix René Payot** pour la meilleure émission radiophonique réalisée dans le cadre d'un concours de la communauté radiophonique des programmes de langue française. Ce concours mettait en lice des candidats de quatre pays: le Canada, la France, la Belgique et la Suisse.

Le prix, d'une valeur de 10 000\$, a été accordé à Mlle Préfontaine pour un reportage de 14 minutes portant sur la cocaïne (consommation et abus). L'émission avait été produite de A à Z par la récipiendaire: recherche, interview, animation et réalisation.

Une trentaine de candidats avaient soumis du matériel radiophonique à Radio-Canada, en vue

de la participation canadienne à ce concours. Deux candidats avaient alors été retenus pour la course finale qui s'est déroulée en Europe. Marie-Jeanne Préfontaine en était à sa dernière session en bacc en communication, lors du concours, au printemps dernier.

"L'entrepreneurship québécois"

C'est sous ce titre que M. Gilbert Tarrab, professeur aux sciences administratives, a entrepris une nouvelle série d'entrevues télévisées au canal 25.

Faire du plein air...

de leurs interventions auprès des diverses clientèles, qu'elles soient reliées aux milieux récréatifs ou scolaires, privés ou publics. D'où la souplesse du programme qui compte seulement neuf crédits

La PME traverse une crise difficile. Que faut-il faire pour la sauver? Que conseiller à un jeune administrateur qui va se lancer en affaires?

Passeront en interview au petit écran au cours de l'automne 82 des dirigeants d'entreprise ainsi que des hommes politiques.

Chacune des entrevues est diffusée une semaine complète au canal 25; lundi, 4 h 30 et 21 h; mardi 1 h 30; mercredi 5 h 30 et 22 h; jeudi 9 h; vendredi 2 h, 6 h 30 et 16 h; samedi, 10 h 30 et 19 h 30; dimanche, 9 h et 16 h.

(suite de la page 1)

obligatoires, sept cours devant être choisis en respectant certaines proportions, parmi les huit du bloc "interventions et les quatre du bloc "connaissances et interprétation". La formation dispensée peut être fort diversifiée, allant de "L'introduction à l'écologie" aux "Théories de la créativité et éducation", en passant par le "Plein air comme moyen pédagogique".

Signalons qu'en vue de l'ouverture de ce programme, cinq cours et quatre activités modulaires ont été nouvellement créés. Que les professeurs qui y enseigneront proviennent de cinq départements différents: biologie, communication, géographie, sciences de l'éducation, kinanthropologie. Que chacun des cours devra prévoir l'application, sur le terrain, des connaissances théoriques acquises.

"Compte tenu des fondements et particularités du plein air, conclut Mme Sarrasin, cet aspect du programme de certificat est primordial."

C.G.

l'Uqam hebdo

Éditeur
Le service de l'information et des relations publiques
Université du Québec à Montréal
Case postale 8888, Succursale «A»
Montréal, Qué., H3C 3P8

Section information-publications

responsable: Pierre Gélinas

Rédaction: Claude Asselin, Claire Gauthier, Pierre Gélinas, Denise Neveu, Héliane Sabourin.

Tél.: 282-6179.

L'équipe de rédaction a l'entière responsabilité du contenu du journal qui n'engage en rien la direction de l'Université du Québec à Montréal.

Publicité: Joanne Morin, Publi-Sillon

Tél.: 522-4139

Photographies: Gilles St-Pierre, service d'audiovisuel.

Lettres à l'Uqam

Les lettres à l'Uqam doivent avoir au maximum 25 lignes dactylographiées, parvenir au journal le mardi, à midi, précédant la date de publication, et porter la signature de leur auteur.

Dépôt légal

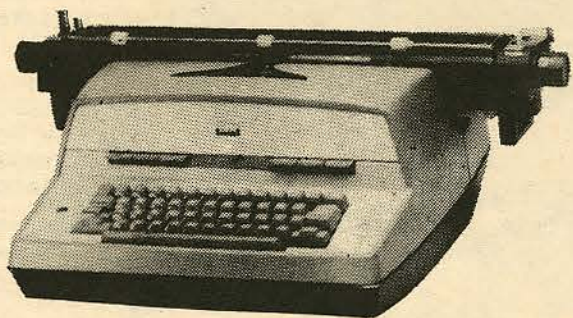
Bibliothèque nationale du Québec.

Bibliothèque nationale du Canada

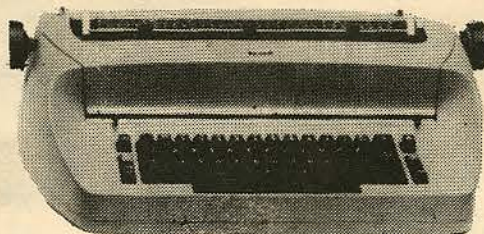
ISSN 0714-6973

La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.

SPECIAL ETUDIANT Machines à écrire I.B.M. d'occasion 30 JOURS DE GARANTIE



Standard électrique
à partir de **250⁰⁰\$**



Sélectric I
à partir de **395⁰⁰\$**

SEL. II non corr. à partir de **495⁰⁰\$**

Remises à neuf également disponibles

TECHSEL INC. 555 ouest, boul. Dorchester, Suite 1400
879-1410 LUN. AU VEN.
8H30 À 17H00

La maîtrise en économie

Modification majeure

La maîtrise en économie fête ses dix ans d'existence en faisant peau neuve. Les objectifs sont redéfinis, de nouveaux axes se greffent aux anciens et l'étudiant peut désormais se composer un programme à la mesure de ses besoins. Le renouveau s'est donc fait à l'enseigne du décloisonnement, l'ensemble ayant été considérablement simplifié au terme de l'opération. Voilà comment Mme Diane Bellemare, professeur responsable de la maîtrise au département des sciences économiques, présente les grands traits de cette modification dite fondamentale qu'a subi le programme en juin dernier.

Dorénavant, les étudiants qui s'y inscrivent se prépareront à faire de la recherche sur les questions de politique économique; ce qui suppose l'acquisition de connaissances sur les théories économiques existantes, mais également, sur leur application concrète à des domaines particuliers: économie publique, travail et répartition du revenu, stabilisation et croissance économique, économie urbaine et régionale, développement et économie internationale, etc. Le programme ne prévoit aucune concentration formelle. Toutefois, les intéressés peuvent, par un choix de cours approprié, privilégier l'un ou l'autre de ces champs d'intérêts.

Un séminaire de recherche et trois cours demeurent obligatoires: micro-économie, économétrie. La remise d'un mémoire est désormais indispensable.

Rappelons que l'ancien programme, essentiellement axé sur les problèmes d'économie publique, formait des chercheurs pour l'appareil gouvernemental. Ceux-ci devaient se spécialiser dans l'une ou l'autre des concentrations suivantes: travail, main-d'œuvre et éducation; logement, transport et pollution; stabilisation et répartition du revenu. La rédaction de rapports de recherche selon les modalités déterminées pouvait les dispenser de présenter un mémoire.

Pourquoi cette refonte du programme? Diane Bellemare explique: la maîtrise en économie, créée en 1972 et légèrement modifiée en 1978, était trop restreinte dans sa version originale. Comme il n'existe pas encore de doctorat dans ce domaine à l'UQAM, les étudiants qui s'y inscrivent se destinent pour la plupart au marché du travail. D'où le besoin d'une formation davantage polyvalente leur permettant d'oeuvrer non seulement dans l'administration publique, mais dans un grand nombre d'autres secteurs.

Ce qui distingue le programme



Mme Diane Bellemare

renouvelé de ceux offerts dans d'autres institutions universitaires? Les questions de politiques économiques y sont abordées en fonction de cette préoccupation fondamentale: celle d'appliquer les théories enseignées à des problèmes concrets.

Signalons qu'une cinquantaine d'étudiants sont présentement inscrits à la maîtrise, et que vingt-trois autres complètent leur propédeutique en vue de leur admission à ce programme. C.G.

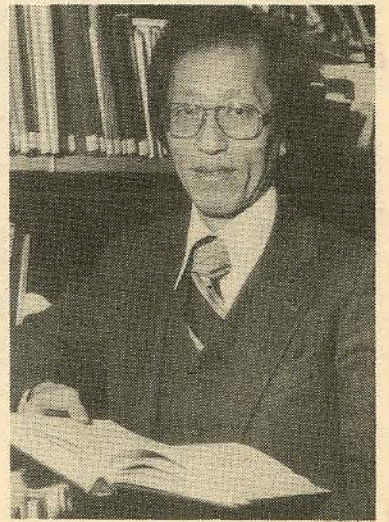
LARSI: de la fiscalité urbaine à la politique du loyer

C'est autour de trois grands axes que le LARSI (Laboratoire de recherche en sciences immobilières) va centrer le gros de ses activités au long de l'année universitaire. D'abord, des études portant soit sur des projets en cours, soit à venir rejoignent, tous les problèmes de micro-environnement touchant les personnes âgées, les immigrants et autres groupes minoritaires. Une seconde orientation regroupe les questions relatives au secteur immobilier: taxes foncières, politique en matière de loyer, efficacité de l'entreprise de construction. Le troisième principal champ de recherche du LARSI a trait à l'étude des politiques gouvernementales en matières d'habitation, de croissance des villes, de fiscalité urbaine, et autres aspects de la gestion municipale.

Parmi les nouveaux projets engagés par le LARSI, un ensemble de travaux menés par les professeurs To Minh Chau et Joseph Chung (directeur actuel du laboratoire), a pour objet l'étude des tendances d'un retour de la classe moyenne vers le centre-ville en fonction de variables telles que la hausse du coût de l'énergie (transport, chauffage), le vieillissement de la population ainsi que la recherche de nouveaux modes de vie. Quelle est l'ampleur de ces tendances? Qu'en résulte-t-il? Quelles sont les politiques gouvernementales visant à équilibrer les deux zones; la banlieue, avec son genre de vie développé depuis la fin de la guerre, et le centre-ville, avec ce qu'on pourrait appeler les aménités urbaines?

Le projet, d'une durée d'un an, est financé par une subvention du Conseil canadien de recherches en sciences humaines.

Un projet dirigé par M. Laurent Léveillé aborde l'examen des données requises pour une saine ges-



M. Joseph Chung

tion municipale, et s'interroge sur des modèles d'informatisation de ces données dans un contexte social où l'administration municipale devient de plus en plus complexe et où on doit tenir compte de centaines de variables. L'aide au projet vient du fonds FCAC.

Sous la direction de M. Paul Bodson, l'étude du mécanisme de la localisation des hôpitaux en fonction de la hiérarchie des villes contribuera à une meilleure planification régionale à travers le Québec. Le modèle d'étude s'inspire de plusieurs théories de l'économie urbaine, dont celles des places centrales et des pôles de croissance. Un projet FCAC.

Le LARSI compte trois importants projets en voie de parachèvement, l'habitation pour les personnes âgées et les diverses implications; l'adaptation des immigrants à leur nouvel environnement; l'industrie de la restauration du logement et son immense potentiel.

Soit dit en passant, ces projets créent de l'emploi pour une quinzaine d'étudiants. C.A.

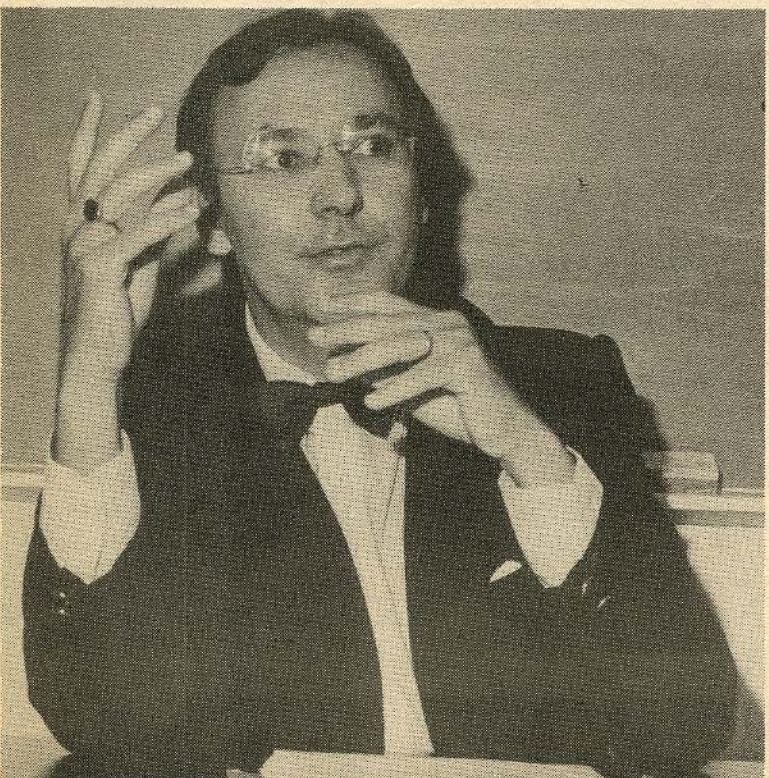
Protocole UQAM-FTQ-CSN

Trois faits saillants ont marqué, pendant l'année 1981-82, les activités du Comité conjoint chargé de l'application du Protocole d'entente UQAM-CSN-FTQ: l'octroi, par le ministère de l'Éducation, de subventions totalisant près de 100 000\$ pour le Programme de formation en santé et sécurité au travail, et l'élaboration d'un projet d'évaluation de ces activités à l'intention du Conseil des Universités; la mise en marche de démar-

ches visant à faire reconnaître à l'équipe de professeurs impliquée dans ce Programme le statut d'équipe de recherche associée à l'Institut de recherche en santé et sécurité au travail; la publication du Rapport de la Commission d'étude sur la formation professionnelle et socio-culturelle des adultes, lequel a repris, pour l'essentiel, les requêtes du Comité conjoint sur la mission des services à la collectivité.

Ce dernier a en outre approuvé huit nouveaux projets de recherche - trois à la FTQ et cinq à la CSN - et sept nouveaux projets de formation dont un en droit du travail, réalisé avec la collaboration du département des sciences juridiques.

Dans son 6e rapport annuel, le Comité conjoint présente en détail le bilan de ses travaux. C.G.



M. Michel Maffesoli

L'irréversible retour de Dionysos

L'univers du productivisme, l'impératif catégorique du travail, la perspective linéaire de la marche royale vers le progrès, la logique contraignante du devoir, toutes valeurs qui ont prédominé dans le monde occidental depuis une vingtaine de décennies, s'estompent au profit de valeurs hédoniques, ludiques, dionysiaques donnant forme à de nouveaux rapports avec la nature et avec autrui.

Ainsi le sociologue français Michel Maffesoli perçoit-il le changement social actuel qu'il qualifie, lors d'une conférence à l'UQAM la semaine dernière, de vague de fond sournoise et irréversible.

"Je ne porte aucun jugement normatif, insista-t-il, je ne dis ni que c'est souhaitable ni que ce ne l'est pas. J'indique une tendance observable à maints indices. Pour

continuer à exister, chaque société a besoin de se raconter une histoire (chaque individu aussi). C'est ce qu'on appelle les représentations sociales (ou individuelles). Leurs légitimations varient. Au Moyen-Âge, elles étaient d'ordre théologique; ensuite, d'ordre philosophique; au 19e siècle, d'ordre économique-politique. Je dis que cette représentation tire à sa fin. Simplement - c'est enfantin - parce que les représentations arrivent à un point d'usure, de saturation. C'est ainsi que ça se passe dans les histoires humaines, sociales ou individuelles."

M. Maffesoli oppose une société tournée vers des lendemains qui chantent à une société fondée sur la jouissance du présent, la monovalence de la raison aux jeux subtils de la passion, le corps-outil-de-production au corps érotique, le

devoir rigide à la fantaisie, le rêve, l'imaginaire. "L'exaltation des valeurs orgiastiques qui n'était que l'apanage de quelques-uns est en train de se capillariser dans le corps social."

Selon M. Maffesoli, ces manifestations sont généralement tenues comme négligeables par les sociologues parce que non-rationnelles. "Il est vrai que les sociologues sont souvent en retard... mais il leur faudra bien un jour ou l'autre ré-introduire ces paramètres pour une compréhension passionnelle du monde actuel."

Car le surgissement du ludisme, soutient l'invité du LAREHS et du département de communication, est une constante de la sagesse populaire dans l'histoire de l'humanité.

D.N.

Exposition jusqu'au 3 octobre

"L'architecture en Suisse"



Maquette d'une oeuvre architecturale de M. Mario Botta

Le Centre de création et de diffusion en design (pavillon Arts IV), offre pour la rentrée un plat de résistance: l'exposition "Architecture en Suisse, 1970-1980" avec l'Ordre des Architectes du Québec et la collaboration du Consulat général de Suisse de Montréal.

Remarquablement inaugurée le 15 septembre dernier par une conférence de l'architecte Mario Botta

(de Lugano), l'exposition regroupe une trentaine de photos et dessins d'oeuvres architecturales issues de diverses régions linguistiques et culturelles du pays. La Suisse étant reconnue, selon la directrice du Centre Mme France Vanlaethem, pour sa production exceptionnelle en design grâce à la compétence de ses concepteurs et à la haute qualité de sa main d'oeuvre.

Les visiteurs pourront y voir la production architecturale de la Suisse italienne, particulièrement moderne ainsi que celle des régions situées plus au Nord et marquées par les orientations technologique et régionaliste. Un des volets de l'exposition s'attarde à

l'architecture vernaculaire, c'est-à-dire conçue selon les modèles artisanaux traditionnels et issue de la culture populaire. Exemple de rapports harmonieux, dit-on, entre l'architecture et le milieu physique et culturel.

Outil didactique, lieu privilégié d'échanges et de réflexions, le Centre de création et de diffusion du département de design de l'UQAM souhaite rejoindre, par l'ensemble de ses activités automnales, non seulement les milieux professionnels et universitaires

mais également le grand public susceptible de porter intérêt à la mise en forme de l'ensemble de l'environnement construit: messages graphiques, objets quotidiens, bâtiments et espaces urbains.

Le Centre est situé aux locaux 1915 et 2890 du pavillon Arts IV, 175 Avenue Président Kennedy. "L'architecture en Suisse" est accessible du mercredi au dimanche, de midi à 18h et ce, jusqu'au 3 octobre.

D.N.

Ateliers d'arts plastiques

Les ateliers d'arts plastiques pour les jeunes de 4 à 16 ans, traditionnellement appelés "cours du samedi" reprendront le 2 octobre prochain, jour même des inscriptions. Le service d'animation culturelle assure cette année l'encadrement administratif cependant que Mme Louise Parent-Vidal et M. Bruno Joyal, du département d'arts plastiques, en poursuivent la supervision pédagogique. Pour informations: Yves Bolduc, 282-3785.

BOUTIQUE GABRIELLI

AU PRIX DE LA MANUFACTURE
SUR LA RUE DE LA MONTAGNE
(coin Sherbrooke)

Bottes - Sacs à main en cuir
Aussi des sacs de voyage

2155 Rue de la Montagne

845-2823

Charcuterie Diogène



TÉL.: 843-3555

— CHARCUTERIES — FROMAGES —
— ÉPICERIES FINES — PÂTISSERIES
— BIÈRES ET VINS —

Pour vos repas à emporter

- Casse-croûte toutes sortes
- Buffets froids
- Sous-marins variés

POUR VOS DÉGUSTATIONS DE
VINS, FROMAGES
ET BUFFETS FROIDS,

CONSULTEZ DIOGÈNE

Station de métro Berri Demontigny
Direction sortie Ste-Catherine